

## Paris-Brest-Paris 1999

Cette année, ils sont 3 à se lancer dans la grande aventure : Dominique ainsi que Jacky et Yannick qui avaient déjà pris le départ en 1995, Jacky ayant seul terminé.  
Pour les accompagner : Eric et Martine, en voiture plus caravane.

Départ de St-Quentin-en-Yvelines le lundi 23 août à 22h30, au milieu d'un peloton de 600. Vigilance indispensable à cause du nombre et de la nuit ; attention à rester ensemble. La nuit est un peu fraîche. Le terme de la première étape est à Mortagne-au-Perche après 140 km. Arrivée à 5 h pour un bref ravitaillement et départ à 5h30. Le premier pointage de la carte de route s'effectue à Villaines-la-Juhel au km 219. Arrivée à 9h pour un changement de tenue et un vrai petit déjeuner autour de la caravane qui était là depuis un bon moment. Direction Fougères ensuite où nos 3 mousquetaires parviennent à 13h15 après une traversée de ville un peu compliquée. La moitié de l'aller est pratiquement fait. Un vrai déjeuner préparé par nos accompagnateurs et remontée en selle à 14h.

Quand ils le peuvent, nos Mazéiais roulent dans des groupes mais ils ne cherchent pas à forcer l'allure pour s'y joindre à tout prix, préférant conserver un rythme qui leur convient. Cet après-midi est chaud, très chaud, heureusement Tinténiac n'est pas très loin (km 359) : ils l'atteignent à 17h50 et se restaurent avec plus ou moins d'appétit, l'estomac de Yannick se montrant un peu récalcitrant, ainsi que 4 années plus tôt. À 18h30, les voilà repartis pour Loudéac qu'ils rejoignent sans encombre à 22h20. Dominique a déjà eu le loisir de découvrir l'engouement des Bretons, notamment des enfants, pour ces nouveaux forçats de la route. Dans cette première tranche de 24h, 444 km ont été parcourus. Le dîner passe bien pour tous les 3, suivi d'un sommeil de 3 heures, dans la caravane pour Jacky et Yannick, ainsi que Martine, et dans la voiture pour Dominique et Eric. Nuit courte mais franchement réparatrice. Départ à 5 h après boissons chaudes et un « petit » petit déjeuner.

Eric et Martine avaient repéré les lieux et ils laissent la caravane qu'ils retrouveront ce soir sur le chemin du retour. Le minimum vital et alimentaire est concentré dans la voiture qui fera seule le déplacement jusqu'à Brest. Il leur faut 1 heure pour rallier Carhaix, contre 3h45 aux pédaleurs qui se soumettent à Corlay à un contrôle secret. Une petite pluie intermittente mais le petit déjeuner, le vrai cette fois, peut se prendre dehors. 520 km de fait et Yannick apprécie intérieurement de pouvoir remonter en selle à 9h30 pour gagner Brest, lui qui avait dû arrêter là 4 ans plus tôt, stoppé par une tendinite vivement installée.

Sur la route où la pluie s'annonce parfois, quelques cyclos de Daoulas que Dominique avait rencontrés les mois précédents dans le secteur, viennent faire un bout de chemin jusqu'à Brest avec nos Mazéiais. Un peu plus loin, bref arrêt pour saluer Claude et Françoise (les accompagnateurs de 1995) qui tiennent un petit point d'eau sur le bord de la route, en compagnie d'un ancien pro copain à eux.

Brest ! Mi-parcours ! 603 km ; carte tamponnée à 13h19. Visages pas frais mais moral au top. 2 ou 3 copains de Daoulas -ravitaillés par Dominique en Anjou local !- mais aussi Claude et Françoise partagent avec notre équipe le pique-nique sous un soleil revenu : la fête. Il n'y a plus qu'à retourner à Paris, mais d'abord Carhaix, les étapes les unes après les autres. Et, dans les monts d'Arrhée, la première se passe plutôt bien. Nos 3 pédaleurs arrivent au pointage à 18h15, avant leurs accompagnateurs. Un brin d'auto-massage (tant qu'on n'a pas besoin des professionnels de la Croix-Rouge, c'est bon signe), un solide goûter et c'est reparti pour Loudéac et la caravane synonyme de repos prolongé.. Après 760 km, c'est toujours la forme pour nos Mazéiais qui y arrivent à 22 h45 et prennent le temps de se faire une toilette complète dans les annexes d'un local de pompiers tout proche. Coucher tardif, réveil plus que matinal, petit déj' très près du dîner et départ nocturne à 4h45. Les accompagnateurs prolongent leur nuit, car ils sont dispensés par leurs pédaleurs du contrôle de Tinténiac et ils se donnent rendez-vous à Fougères.

Premières pédalées un peu lourdes mais le terrain est relativement plat ; toute l'étape pratiquement se fait à 3. Nouveau contrôle secret au petit matin, à Quédillac ; occasion de s'enfiler un bon bol de soupe : insatiables cyclos. À l'arrêt de Tinténiac, en l'absence donc de leurs accompagnateurs, ils

prennent leur ticket et font la queue pour un plateau repas dans une salle de restauration collective. Cette restauration fréquente ne les empêche pas de grignoter régulièrement entre les étapes : il est impératif de bien alimenter la chaudière qui consomme beaucoup de calories... Ils retrouvent à nouveau des groupes et à midi, les voilà qui se pointent et pointent à Fougères après un peu plus de 900 km de route tout de même. Ils retrouvent leurs accompagnateurs pour un repas « en famille » autour de la caravane.

Plus qu'un quart du parcours à parcourir. Cela sent tellement la fin que l'idée vient à Dominique de forcer l'allure. Il se sent bien et aimerait bien boucler ce Paris-Brest-Paris en moins de 80 heures. Jacky, qui a déjà fait la chose, et Yannick dont le but unique, après son semi-échec d'il y a 4 ans, est d'arriver, préfèrent maintenir leur rythme ; mais ils laissent « carte blanche » à Dominique dans la mesure où les écarts légers devraient permettre à tous les 3 de bénéficier du service de leurs accompagnateurs. Bel après-midi pour rouler. Dominique arrive à Villaines-la-Juhel à 16h55 ; Jacky et Yannick 10 minutes plus tard : 985 km au compteur. Goûter substantiel et en route de nouveau. Adieu la Mayenne, bonjour le Perche. Dominique continue son bonhomme de chemin à bon rythme. Il parvient à Mortagne-au-Perche à 21h15 et en repart à 22h tout juste après l'arrivée de ses copains. Au bout de 1 063 km, Yannick préfère assurer le coup ; il avait ressenti un point de contracture au mollet avant Villaines qui heureusement ne s'est pas réveillé ; à la différence de Dominique, il choisit donc de dormir cette dernière nuit. Jacky veut bien. En fait ils sont debout à 1h15 et repartent à 2h. Eric et Martine prolongent leur sommeil et se rendent ensuite directement à l'arrivée.

Zone difficile au coeur du Perche vallonné : tout un secteur a été goudronné et gravillonné la veille ! Il vaut mieux que l'éclairage soit efficace, mais ça passe. Fin de nuit dans la Beauce pour un dernier pointage à Nogent-le-Roi (km 1147, 6h04) suivi d'un indispensable repas ! Ils ne le savent pas encore mais Dominique est déjà arrivé à St-Quentin depuis 1 heure, bouclant son périple en 78 h36. Comme Jacky, 4 ans plus tôt, il n'a pas fléchi sur la fin de l'épreuve. Eric et Martine étaient là pour le congratuler. Bien qu'en bon état de conservation, ces deux compagnons de route trouvent la dernière étape une tantinet longue, particulièrement les traversées de villes de la couronne parisienne, striées de dos d'âne nombreux, bien venus pour couper la vitesse des automobilistes, moins appréciés des séants des cyclos. Mais bon, ils y arrivent finalement à ce Gymnase des Droits de l'Homme à St-Quentin. Outre leurs accompagnateurs et Dominique, nombreux sont déjà les spectateurs qui attendent leur héros. Qu'ils font chaud au cœur, leurs applaudissements généreusement distribués à tous les arrivants. Il est 10h30 ; retour à la case départ après 83h31, un temps qui les situe aux environs de la 1500<sup>ème</sup> place, sur plus de 3600 partants.

Tous les trois savourent, leurs accompagnateurs aussi qui ont vécu cette aventure à leur façon et ont contribué au « succès » de leurs protégés.